

Ex: Indiens Ashéninka, frontière Brésil-Pérou :

“Il faut soigner ses champs, bien les désherber, parce que les plants de manioc sont nos sœurs. Si on ne désherbe pas, Páwa [Dieu solaire / héros civilisateur] punit. Elles deviennent tristes et elles s'en vont. Il y a les tiges, apparemment tout est normal, mais il n'y a plus de tubercules, seulement des racines comme celles d'un arbre de la forêt. C'est la même chose pour les bananiers, on croit qu'il y a encore des bananes, mais sous la pelure il n'y a plus rien, c'est tout sec... [il me regarde] ...Oui, les maniocs sont nos sœurs : nous en mangeons, nous sommes faits d'elles.”

« Nos sœurs Manioc » : une tout autre conception que nous du corps et de la personne – ici, une conception très largement partagée, et concernant un objet très banal...

Pascal BOYER, *Et l'homme créa les dieux*, Folio-essais, 2001.

- Ne pas aborder les idées religieuses par leur contenu ou leur fonction sociale, mais analyser leur mécanisme cognitif
- idées religieuses « efficaces » et « inefficaces » :
 - [1] *Les gens vieillissent; un jour ils cessent de respirer: ils meurent, et c'est fini.*
 - [2] *Si on lâche cet objet rituel, il tombe vers le bas et finit par toucher le sol.*
 - [3] *L'âme des morts ne peut pas traverser les murs parce que les murs sont solides.*

 - [4] *Cette statue écoute nos prières et nous aide à obtenir ce que nous désirons.*
 - [5] *Nous vénérons cette femme parce que c'est la seule à avoir jamais conçu un enfant sans rapport sexuel.*
 - [6] *Certaines personnes ont dans l'estomac un organe invisible qui s'envole pendant leur sommeil. Il attaque les gens et boit leur sang.*
 - [7] *La forêt nous protège. Elle nous donne du gibier si nous chantons pour elle.*

 - [8] *Il n'existe qu'un dieu! Il est tout-puissant. Mais il n'existe que le mercredi.*
 - [9] *Certaines personnes peuvent voir l'avenir mais avec seulement une demi-minute d'avance.*
 - [10] *Si on fait ce que les esprits demandent, ils vous punissent.*

(Voir aussi Pascal BOYER, *La religion comme phénomène naturel*, Bayard, 1997)

Pascal BOYER, *Et l'homme créa les dieux*, Folio-essais, 2001.

- idées religieuses « efficaces » et « inefficaces » :
 - [1] *Les gens vieillissent; un jour ils cessent de respirer: ils meurent, et c'est fini.*
 - [2] *Si on lâche cet objet rituel, il tombe vers le bas et finit par toucher le sol.*
 - [3] *L'âme des morts ne peut pas traverser les murs parce que les murs sont solides.*

 - [4] *Cette statue écoute nos prières et nous aide à obtenir ce que nous désirons.*
 - [5] *Nous vénérons cette femme parce que c'est la seule à avoir jamais conçu un enfant sans rapport sexuel.*
 - [6] *Certaines personnes ont dans l'estomac un organe invisible qui s'envole pendant leur sommeil. Il attaque les gens et boit leur sang.*
 - [7] *La forêt nous protège. Elle nous donne du gibier si nous chantons pour elle.*

 - [8] *Il n'existe qu'un dieu! Il est tout-puissant. Mais il n'existe que le mercredi.*
 - [9] *Certaines personnes peuvent voir l'avenir mais avec seulement une demi-minute d'avance.*
 - [10] *Si on fait ce que les esprits demandent, ils vous punissent.*
- Pour être efficaces, les idées religieuses exigent un dosage équilibré d'étrangeté et d'évidence « naturelle » (exemples 4 à 7). Sinon, elles tombent à plat (ex. 1 à 3) ou bloquent le jeu des inférences (ex. 8 à 10).

Jeu des inférences et « attentes intuitives »

Expérience:

« Les zygons sont les seuls prédateurs des hyènes. »

« Un rebanneur coûte cher mais les ébénistes en ont besoin pour travailler le bois. »

→ face à des phrases de ce genre, nous ne pouvons nous empêcher de bâtir immédiatement une série d'inférences, *en fonction de la catégorie ontologique* où nous situons « zygons » et « rebanneurs » (qui n'existent pas, bien entendu). Ces inférences se présentent à notre esprit comme des savoirs.

→ Conditions de succès d'une croyance, selon P. Boyer :

Il repose sur la conjonction de 3 éléments:

- affirmation *explicite* d'une idée contre-intuitive
impressionne les esprits et les mémoires
ni développée ni discutée en tant que telle
- attentes intuitives *implicites* et inaperçues
fondées sur des mécanismes cognitifs universels : innés, spécialisés,
automatiques et extrêmement rapides
- à partir de ces attentes intuitives, inférences individuelles
commentaires abondants et souvent pleins d'inventivité
la croyance est ainsi complétée, détaillée, installée dans la quotidienneté
→ à la fois assumée, reconstruite et légitimée.

Ex: les fantômes *bekong* des Fang (Cameroun), l'Evur

Nos « sœurs Manioc » :

“Il faut soigner ses champs, bien les désherber, parce que les plants de manioc sont nos sœurs. Oui, nous en mangeons, nous sommes faits d'elles. Si on ne désherbe pas, Páwa [Dieu solaire / héros civilisateur] punit. Elles deviennent tristes et elles s'en vont. Il y a les tiges, apparemment tout est normal, mais il n'y a plus de tubercules, seulement des racines comme celles d'un arbre de la forêt. C'est la même chose pour les bananiers, on croit qu'il y a encore des bananes, mais sous la pelure il n'y a plus rien, c'est tout sec...”

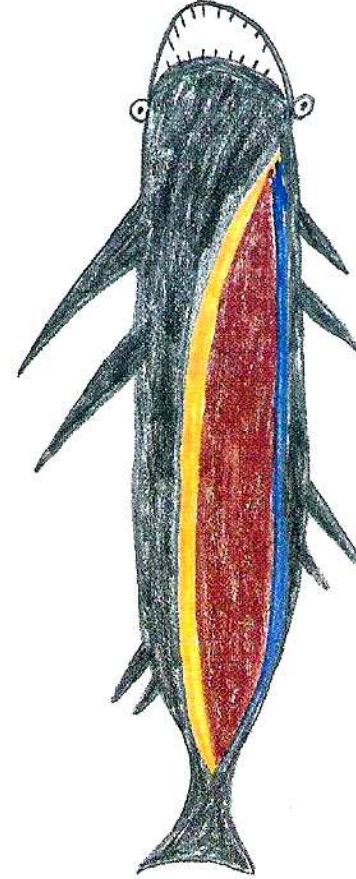
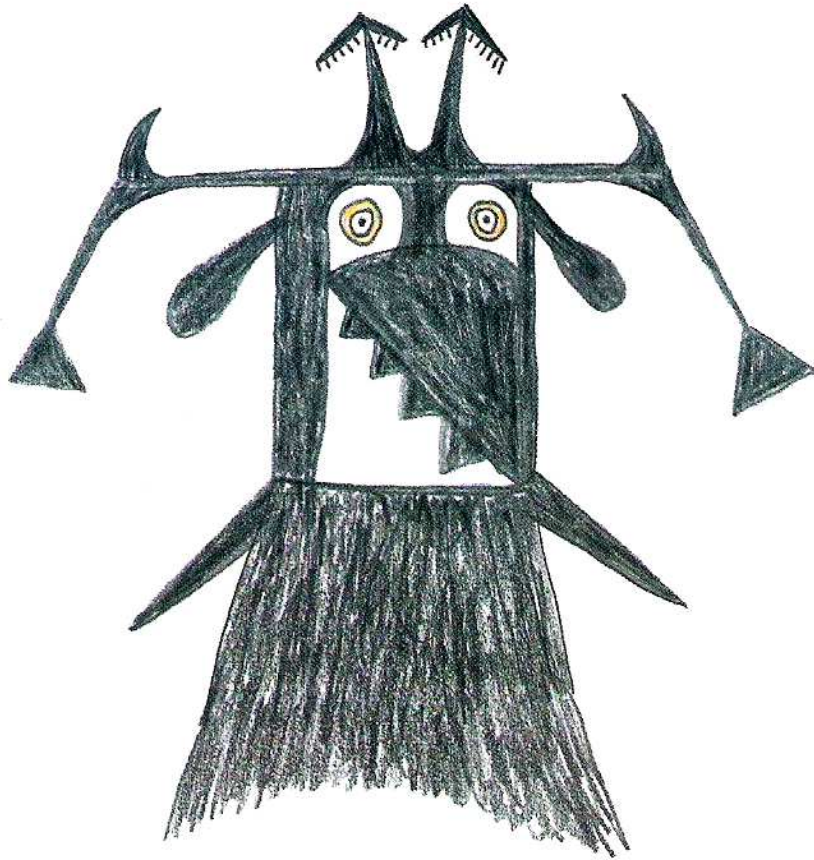
Rappel : P. Boyer, les croyances « irrationnelles » :

- affirmation *explicite* d'une idée contre-intuitive
impressionne les esprits et les mémoires
ni développée ni discutée en tant que telle
 - attentes intuitives *implicites* et inaperçues
fondées sur des mécanismes cognitifs universels : innés, spécialisés, automatiques
et extrêmement rapides
 - à partir de ces attentes intuitives, inférences individuelles
commentaires abondants et souvent pleins d'inventivité
la croyance est ainsi complétée, détaillée, installée dans la quotidienneté
→ à la fois assumée, reconstruite et légitimée.
- l'idée contre-intuitive est ici celle d'une parenté avec le manioc, et elle est fondée sur l'attente intuitive (implicite et automatique) d'une véritable psychologie de la plante : les modules cognitifs (ou leur interaction) fonctionnent-ils de la même façon chez nous ?









La même espèce de poisson, sous 2 formes :

- « corps-vêtement », à l'intentionnalité dangereuse
- corps comestible, inoffensif

→ figurer les variations de perspective

Figura 2 – Duas formas do peixe-pato (*talapi*). À esquerda a forma “roupa” (*apapaatai*), com enormes esporões e flechas a evidenciar seu poder patogênico/letal. À direita a forma peixe, animal consumível, ser de natureza *mona* (“ordinária”), sem poderes sobrenaturais. Ambos são transformações de um mesmo “princípio” Animal (antropomorfo), existente no mundo antes do surgimento dos humanos. Autor: Kamo, 1998.



Figura 16 – Kajutukalu onai, "roupa" Sapo-Cururu macho, autor: Kamo, 2000.



Figura 17 – Kajutukalu onai, "roupa" Sapo-Cururu fêmea, autor: Kamo, 2000.



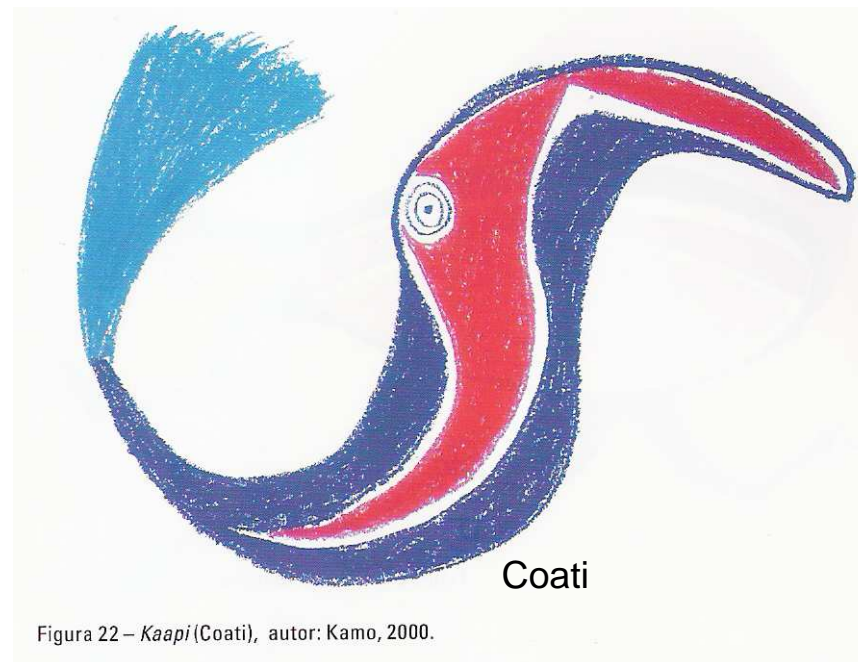
crapauds

savoir comment sont les « appapaatai »
= le rôle du chamane



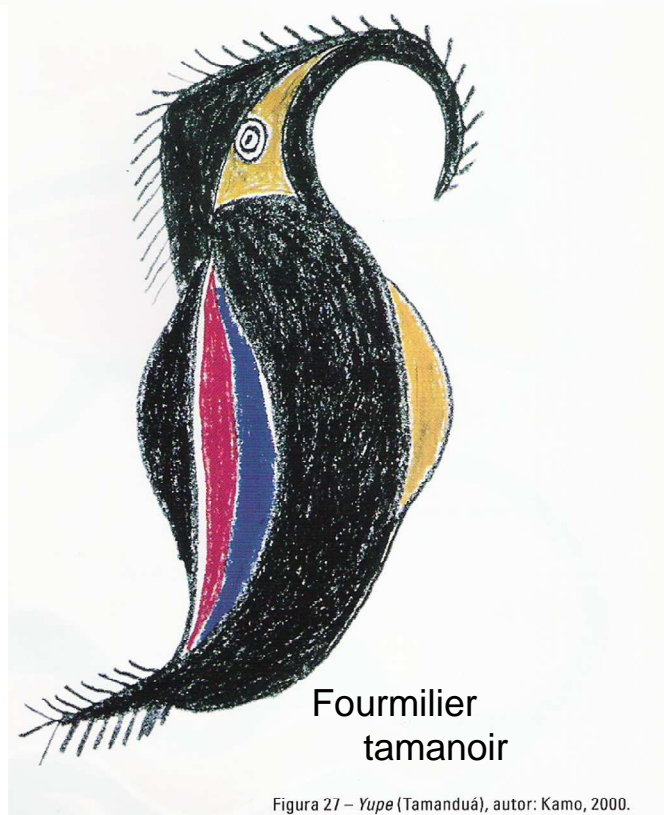
Aigle harpie

Figura 25 – *Kuhupoja-kumã* (Harpia), autor: Kamo, 2000.



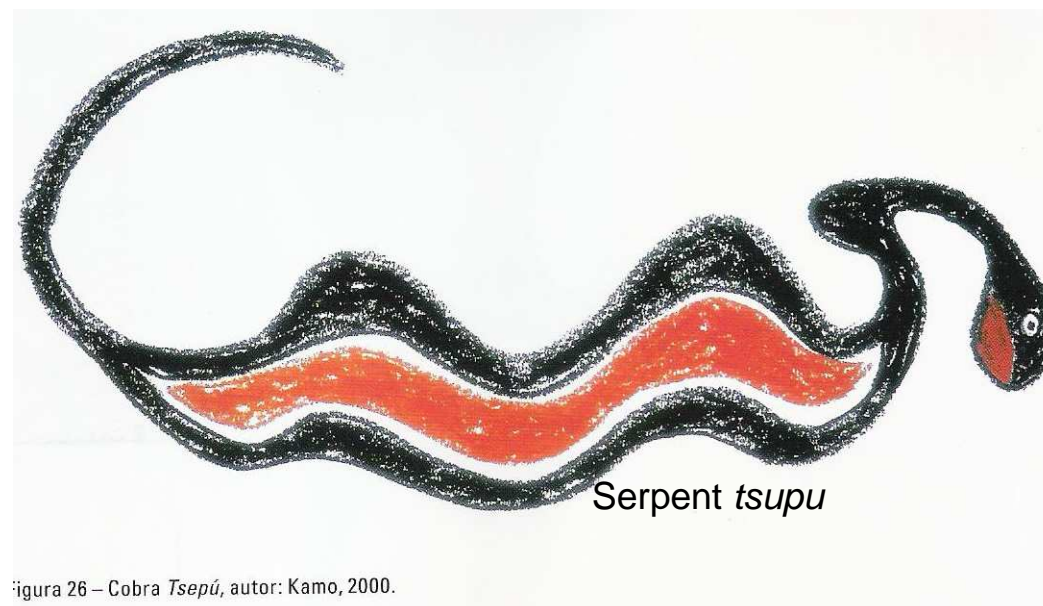
Coati

Figura 22 – *Kaapi* (Coati), autor: Kamo, 2000.



Fourmilier
tamanoir

Figura 27 – *Yupe* (Tamanduá), autor: Kamo, 2000.



Serpent *tsepú*

Figura 26 – Cobra *Tsepú*, autor: Kamo, 2000.